

Les pilastres extérieurs (fig. 69 et 71) sont couverts de rinceaux et de fleurs, l'archivolte, en forme de couronne ouverte, laisse flotter ses rubans sur la partie basse des tympan (fig. 70); dans les triangles supérieurs volent des victoires ailées tenant de la main gauche une coupe à libation et de la droite la couronne triomphale (fig. 72). L'édifice se termine par un crénelage à gradins.

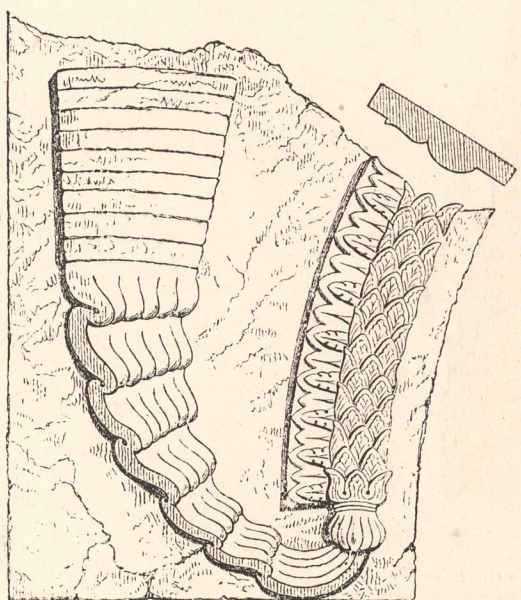


Fig. 70. — Retombée de l'archivolte.

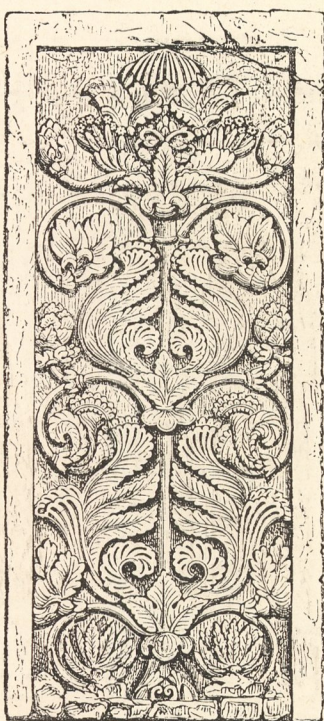


Fig. 71. — Pilastre extérieur.



Fig. 72. — Victoire ailée.

Des scènes de chasse, fort compliquées, tapissent les murs latéraux. La troisième face de la pièce est divisée en deux sections. Dans le registre inférieur, un bas-relief équestre représentant Kosroës armé de toutes pièces, casque en tête et lance au poing (fig. 103). Le portrait du roi est compris entre deux pilastres et surmonté d'une litre garnie de feuillages (fig. 74). Tout le registre supérieur est occupé par une scène symbolique. Je ne parlerai pas des reliefs qui seront décrits plus tard<sup>1</sup>, mais je mettrai en parallèle le Tagè Bostan et les six chapiteaux sassanides d'Ispahan.

Ces chapiteaux, je le ferai remarquer tout d'abord, se réduisent à l'épannelage grossier des ornements corinthiens: astragale, échine volumineuse et tailloir.

<sup>1</sup> *Infrà*. Sculpture sassanide, § VIII, p. 120.